NOTICE

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE NÉMOPTÈRE

PAR

M, DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

Dans les genres d'insectes où les espèces sont très voisines les unes des autres, ce n'est qu'avec une grande prudence que l'on peut songer à en déterminer de nouvelles

Cette remarque doit s'appliquer au groupe nommé Nemoptera par Latreille et fondé sur la Panorpa coa de Linné.

M. Lederer ayant bien voulu m'adresser, par l'intermédiaire de notre collègue M. Weyers, un couple de *Nemoptera* pris par lui dans l'Asie mineure aux environs de Smyrne, j'ai cherché à l'identifier avec les types de Latreille, de Serville et de Rambur qui sont aujourd'hui réunis dans ma collection.

L'espèce de M. Lederer me paraissant réellement différente, je la signale comme nouvelle et je suis heureux de pouvoir la dédier au voyageur savant et infatigable, qui a fait faire de si grands progrès dans la connaissance entomologique de l'Asie Mineure, de cette contrée qui présente un si grand intérêt pour l'étude philosophique et géographique des espèces, à cause des types européens ou des formes très voisines dont elle est peuplée.

Afin de constater si l'espèce de M. Lederer est nouvelle, je l'ai étudiée d'après l'ouvrage du docteur Rambur (Insectes Névroptères, 1842) possédant les types qui ont servi à ses descriptions. Il divise les Nemoptera en trois groupes:

On ne peut pas rapporter notre espèce au 3^e groupe dont la bouche est à peine avancée en bec (Type: N. Olivieri, R.). Elle se rapporte aux deux groupes dont la bouche est très avancée en bec, mais elle ne peut se placer dans le premier chez qui les ailes supérieures sont jaunâtres, marquées de nombreuses taches noires (Type: N. coa, L.).

Sa position naturelle est dans le 2° groupe qui, dans l'ouvrage de Rambur, contient quatre espèces. Ce ne peut être l'extensa, Oliv. dont les ailes postérieures ont deux dilatations brun-noirâtre beaucoup plus fortes dont la seconde est terminale. — Ce n'est pas la N. Alba, Oliv. qui a le corps blanc sans taches et les ailes inférieure sétacées blanc-obscur. — Ce n'est pas la N. halterata de Forkshal (pallida, Oliv. et R.) dont le rostre est jaunâtre et dont les ailes inférieures n'ont qu'une seule bande brune à leur unique dilatation.

Il ne me reste donc à la comparer qu'à la *N.barbara*, Klug. (*Algirica*, R.) dont elle est en effet très voisine par les deux bandes brun-noirâtre qui existent aux ailes inférieures, aux deux dilatations qui précèdent l'extrémité de ces ailes. Voici la comparaison entre les deux espèces :

NEMOPTERA BARBARA, Klug. (Algirica, Ramb.)

Taille moindre.

La côte des ailes supérieures largement lavée de brun-jaunâtre, leur plus grande largeur après le milieu.

La seconde bande noirâtre des ailes inférieures placée plus près de leur extrémité blanche qui est plus courte.

Le rostre jaune ayant en-dessus une tâche ovale roussâtre.

Antennes brun-fonce.

Patrie: Algérie (Bone, Orléansville, etc.).

NEMOPTERA LEDERERI, De Sélys.

Taille plus forte.

La côte des ailes supérieures presque incolore. Leur plus grande largeur au milieu.

La seconde bande noirâtre des ailes inférieures placée plus lom de leur extrémité blanche qui est plus effilée.

Le rostre jaune ayant en-dessus une bande noire dans toute sa longueur.

Antennes noirâtres.

Patrie: Asie mincure, (Smyrne).

D'après cela je lui donne ponr diagnose :

Nemoptera Ledereri, De Sélys.

Flava nigrovariegata, rostro suprà nigro. Alæ anticæ latæ, hyalinæ, stigmate minimo flavo. Alæ posticæ longissimæ, pallidæ, ad basin flavidæ dilatatione duplici fusca, ante apicem alarum albam.

J'ai pris connaissance du travail de M. Klug sur les Panorpates (Akad. des Wissenschaften, juin 1836) où les espèces de *Nemoptera* sont énumé-

rées et décrites et je n'ai pu rapporter à aucune d'elles la N. Ledereri. Les diagnoses sont formelles pour interdire toute identification.

La N. Ledereri n'a rien de commun non plus avec les quatre espèces d'Afrique, du Bengale et de l'Australie que M. Westwood a décrites dans les Transactions of Ent. Soc. de Londres, tome V.

Il me reste à remercier vivement notre honorable collègue M. Capronnier qui a bien voulu prendre sur ses importants travaux d'artiste le temps nécessaire pour dessiner la N. Ledereri ainsi que les deux espèces voisines (N. halterata et barbara) que nous figurons en même temps pour comparaison.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2.

- Fig. 1. Nemoptera Ledereri, De Sélys, de grandeur naturelle.
 - 2. Son rostre grossi, vu en dessus.
 - 3. N. barbara Klug. (Algirica, Ramb.), de grandeur naturelle.
 - 4. Son rostre grossi, vu en dessus.
 - 5. N. halterata, Forsk. (pallida, Oliv.), de grandeur naturelle).
 - » 6. Son rostre grossi, vu en dessus.